

A côté des mesures de Sanudo nous avons ajouté les mesures nouvellement vérifiées par des marins français et anglais, en milles marins⁴⁰⁶. Il va sans dire que la distance de ces places est calculée d'après la ligne de navigation et non pas d'après la distance terrestre. Pour compléter la mesure du littoral arménien jusqu'au Cap Ras-khanzir, on y devrait ajouter encore soixante milles marins, ce qui feraient en tout environ 412 milles marins d'un bout à l'autre.

A ces mesures se rattachent aussi celles faites par le florentin Jean Uzzano, en 1460: il commence de Satalie et finit au cap Ras-khanzir; ainsi, de même que notre topographie, il va dans la direction de l'ouest à l'est, indique chaque lieu et donne les mesures suivantes:

De Satalie jusqu'à Candélor, milles	60
à la Forteresse des Lombards et Antioche	20
à Staliméné	20
à Sig	20
à Papadouli	60
à Camavlet (Cavalier?)	20
à Lena della Pacussa	30
à Fessa (?)	8
à Pantessa	10
à Cald (Gydnu?)	10
à Sales (Sarus?)	50

⁴⁰⁶ Le mille marin ou géographique vaut, comme on le sait, 1/60 de degré de circonférence latitudinale terrestre, (1855 m.). Quant au mille de Sanudo il en est de 1/75 (1481 m.), c'est-à-dire qu'il équivaut à peu près aux quatre cinquièmes du mille marin ou géographique; ainsi donc les 529 milles de Sanudo se réduisent à 430 milles géographiques. Malgré cela les mesures de Sanudo ne concordent pas avec celles des marins de nos jours; il faut qu'il y ait quelque erreur dans l'original du Vénitien, comme il nous le fait comprendre lui-même; car lorsque l'espace marqué par lui est très long (là où nous avons mis un astérisque), Sanudo lui-même parle dans le doute, en disant on dit (dicuntur) tant de milles, tandis que par tout ailleurs il parle affirmativement. Il ne précise pas non plus les dernières limites des plages occidentales des Arméniens, il les prolonge au delà d'Attalia et de Kélidonie.